

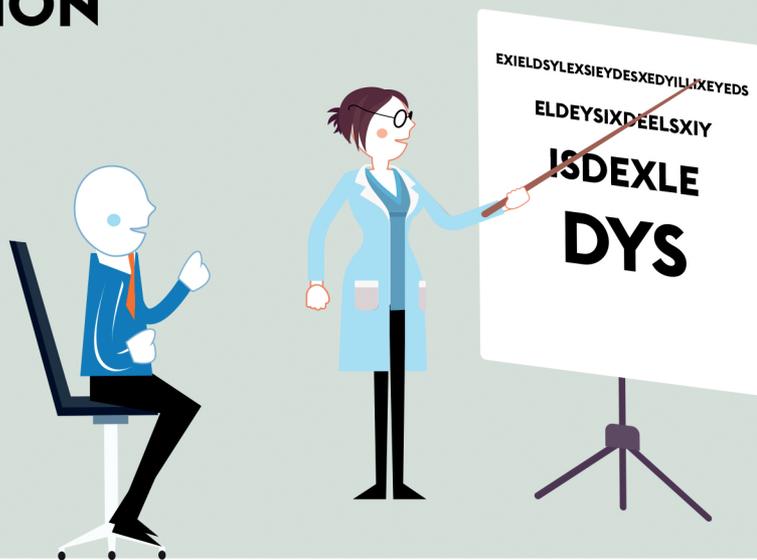
Pédagogie adaptée

SAVOIR-AGIR

LES DYS DANS LA FORMATION POUR ADULTES

Véronique Le Saux, journaliste

Dys, de quoi parle-t-on ? Comment reconnaître ces troubles ? À qui faire appel pour émettre un diagnostic ? Pour répondre à ces questions, un outil ouvert à tous devrait bientôt voir le jour. Des témoignages de personnes dys et de formateurs présenteront des situations concrètes et un guide de bonnes pratiques sera proposé.



La dyslexie est un trouble spécifique des apprentissages, qui touche l'acquisition du langage écrit. Elle peut être acquise suite à une lésion cérébrale. Elle cause des retards scolaires (souvent incompris), puis le malléable cerveau humain s'adapte, mais jamais la personne ne sera à l'aise avec l'écrit.

Il en est de même de la dyxcalculie, dysorthographe, ou notamment de la dyxpraxie, qui est un trouble du geste : les personnes se cognent, ils tombent, ils renversent.

“Le préalable face à une personne dys, c'est la bienveillance”, annonce Laurence Lanoë, directrice de la Mission locale du Centre-Bretagne qui se présente, sans arrogance, comme “la mémoire” du projet.

En tant que membre de l'association Apedys 22, l'association des parents d'enfants dyslexiques, et professionnelle de l'orientation, créer un outil qui recense le plus d'informations possibles sur les troubles dys était une priorité pour elle.

➤ **Personnes ressources**

“Que les organismes de formation soient capables de travailler ensemble alors qu'ils se situent sur

des champs concurrentiels, cela prouve la nécessité du projet”, explique Laurence Lanoë. Grâce au soutien de la Région Bretagne, le groupe de travail, constitué de six organismes de formation et du prescripteur – la Mission locale –, a pu commencer ses recherches en 2014. Chacun des membres a alors recherché dans son entourage des personnes ressources, susceptibles d'aider à formaliser. Une personne s'est imposée : Patricia Da Silva, formatrice indépendante sur les troubles dys. “Elle nous a apporté des outils que les formateurs ont testés auprès de leur public”, explique Laurence Lanoë.

➤ **Travailler ensemble**

Au fur et à mesure, l'association Emeraude i.d., située à Lannion, a voulu se greffer au projet ;

le Gip-far, groupement d'intérêt public de formation de l'académie de Rennes, a aidé à recadrer les choses ; et le docteur Philippe Le Cavorzin, spécialiste en médecine physique et réadaptation au CHU de Rennes a validé les définitions, causes et conséquences émises.

➤ **Des solutions novatrices**

Quant à la forme de l'outil, c'est Véronique Delmouly, enseignante, qui s'est occupée de la mise en page. “Pour l'instant, l'outil est sous PDF. Nous réfléchissons à une mise en forme plus attractive. Pour cela nous attendons le feu vert de la Région pour créer le site internet, c'est probablement la forme que prendra cet outil.”

Autre prochaine échéance ? La présentation de ce travail aux entreprises. ●

“CARACTÈRE SANS EMPATTEMENTS”

“J'ai fait le choix d'adapter l'ensemble de mes supports de cours aux personnes dys : caractères sans empattements, texte non justifié, pas ou peu d'utilisation de tableaux, pas d'utilisation de majuscules, pas de textes présentés en colonne. Je pense que ce qui est favorable à l'apprentissage des stagiaires dys, l'est aussi pour des stagiaires non dys”, témoigne Béatrice Corniquel, formatrice de mathématiques au sein de l'agence de Pontivy du Gréta Bretagne Sud, notamment sur le dispositif Compétences clés.

